

29 novembre 1979_Vous n'êtes pas limité à votre corps

Visiteur : Devrais-je renoncer à ma vie banale pour le progrès spirituel ?

Maharaj : Renoncez à l'identité corporelle. Rappelez-vous toujours que vous n'êtes pas le corps. Après, faites ce que vous voulez.

Visiteur : Devrais-je méditer ?

Maharaj : Demeurer avec la pleine conscience que vous n'êtes pas le corps c'est la méditation. C'est par votre conscience que vous savez que vous avez un corps. Au début, sachant que vous n'êtes pas le corps, laissez la conscience être votre forme.

V. : J'ai des difficultés à oublier que je suis le corps.

M. : Oubliez le passé. Maintenant vous êtes là et l'on vous dit ce que vous êtes. Ayez confiance et le nécessaire arrivera progressivement.

V. : Quelle est la différence entre le mumukshu, celui qui désire être libre, et un Sadhaka, un chercheur spirituel ?

M. : Un mumukshu a un corps, mais le chercheur est sans corps. La mort et la renaissance s'appliquent à vous à cause de votre identité corporelle.

V. : Quelle est la différence entre un chercheur et un sage ou Siddha ?

M. : Un Siddha a accompli l'ultime. Il n'y a pas le moindre doute qu'il n'est pas le corps avec un nom et une forme. Il n'est plus un individu, il n'est ni homme ni femme.

V. : Celui qui a des pouvoirs spirituels, est-il un Siddha ?

M. : Non. Celui qui est établi dans le Soi est un Siddha.

V. : Un sage se souvient-il de son état d'ignorance avant de devenir un sage ?

M. : Tout comme le soleil ne connaît pas l'obscurité, un sage ne connaît pas l'ignorance.

V. : Plutôt qu'avoir la connaissance du Soi, je souhaite me débarrasser de la souffrance.

M. : Pour cela, vous devez vous débarrasser de l'ignorance. Alors il n'y aura ni mort ni naissance pour vous. La connaissance du Soi est comme le lever du soleil. Vous voyez les choses clairement, telles qu'elles sont.

V. : Mon corps est né, pas le Je.

M. : Votre forme est la conscience ou la connaissance, et l'ignorance de la naissance ne peut l'atteindre. Donc vous n'avez pas fait l'expérience de la naissance. Vous devez avoir la connaissance de la conscience afin d'éliminer toute ignorance. Le Soi doit avoir la connaissance de Lui-même.

V. : Qu'arrive-t-il au moment de la soi-disant mort ?

M. : Le souffle vital et le mental quittent le corps. Comme la conscience est infinie et omniprésente, elle n'a nulle part ailleurs où aller. Avant de partir, elle est déjà là. Et c'est aussi là-bas que, du conscient, elle devient le non-conscient. C'est comme l'eau qui refroidit, quand on la retire du feu.

V. : Qu'est-ce que Videhi ou l'existence sans corps ?

M. : Grâce au corps de nourriture de sattva, je parviens à savoir que je suis. Cela ne veut pas dire que je suis le corps. Je suis séparé du corps et omniprésent. Le corps a une forme et on lui donne un nom. Mais le nom et la forme ne s'appliquent pas à moi.

V. : Est-ce qu'Atma ou le Soi a un sentiment « je suis » ou le goût du Je ?

M. : Non. Il y a seulement Etre pur. C'est l'état non dual. Avec l'identité corporelle vient le « Je » avec une forme séparée. Le moi et le mien suivent. Toutes ses expériences, il les prend pour sa connaissance. Tout cela mène à l'attachement.

V. : On entend parler de la réanimation des personnes soi-disant mortes et en route pour l'incinération. Quel est le signe certain qu'une personne est morte ?

M. : Il faut attendre et observer la peau de la personne. Si vous remarquez le début de la dilatation de la peau, c'est un signe sûr que le souffle vital a quitté le corps. L'absence de dilatation indique la présence du souffle vital dans le corps, ce qui peut mener à la réanimation.

V. : Puisque je vous vois en face de moi, comment pouvez-vous dire que vous êtes non-né ?

M. : Si nous étions nés, nous devrions avoir connaissance de notre naissance. Avez-vous connaissance de votre naissance ?

V. : Non.

M. : Vous avez pris l'habitude de croire ce que l'on vous dit. Je ne fais pas ça. Je ne signerai pas des papiers cherchant la confirmation que je suis né. Est-ce que l'état de veille est possible sans l'existence de l'état de sommeil en amont de lui ?

V. : Non.

M. : La veille est la connaissance et le sommeil est l'ignorance. Le sommeil donne à l'état de veille la force d'exister et de poursuivre pendant quelques temps. Un état est toujours suivi de l'autre.

V. : Est-ce que cela veut dire que tant que nous sommes dans le corps, nous sommes endormis ?

M. : Vous n'êtes pas limité à votre corps ; vous êtes partout. La limite relève de votre imagination. Le sommeil est nécessaire pour que la connaissance ou l'état de veille s'ensuivent. Toute forme humaine est un enfant de l'ignorance. Arrêtons-nous ici, car maintenant c'est le moment de nos bhajans du soir.

Claira Fontange